

La filière textile se lance dans les masques

Des entreprises de l'industrie textile ont repris leur activité et se lancent dans la confection de masques de protection. C'est le cas de Mulliez-Flory, spécialiste du vêtement de travail, dans les Mauges.

L'initiative

La précieuse cargaison est enfin arrivée, mardi. Après avoir parcouru plus de 1 500 kilomètres en bateau et en camion. 65 000 masques en tissu, confectionnés dans les trois usines tunisiennes de Mulliez-Flory. L'entreprise de 196 ans, leader dans la fabrication de vêtements de travail, a fait un virage à 180 degrés, depuis le 13 mars dernier.

« Après les multiples appels à l'aide des professionnels de santé, nous avons décidé de lancer une production massive de masques de protection contre le coronavirus Covid-19 », explique Carole Mauguin, directrice produits.

180 salariés mobilisés

Dans l'usine du Longeron (commune déléguée de Sèvremoine) dans le Maine-et-Loire, les 180 salariés ont retroussé leurs manches et adopté les mesures de sécurité sanitaire les plus strictes. « Tout le monde est venu prêter main-forte dans l'atelier. Il y a même des salariés des achats ou du bureau d'études », ajoute Claire Blaize, responsable communication et marketing de l'entreprise.

Dans cette grande salle éclairée aux néons, une vingtaine de postes sont installés, à plus d'un mètre les uns des autres. Les couturières portent masques et gants de protection. Près de leur machine à coudre industrielle piqueuse plate, une pile de carés de tissus bleus, verts et blancs.

Le prototype a été validé par la Direction générale de l'armement (DGA). Un masque réutilisable, composé d'un tissage double coton et polyester, à laver toutes les quatre heures. « Nous sommes en train de faire certifier un autre masque, plus protecteur, auprès de la DGA. Dès qu'il le sera, nous lancerons la pro-



Dans l'usine Mulliez-Flory, tous ceux qui savent coudre ont été réquisitionnés pour concevoir des masques. | PHOTO : OUEST-FRANCE

duction », indique Carole Mauguin.

En attendant, l'entreprise a mis en vente les protections sur son site internet. 11 000 masques ont déjà été expédiés. « Mais nous avons déjà plus d'un million de commandes », précise-t-elle. Son usine du Longeron a une capacité de production de 4 000 unités par jour. Les usines de Tunis, Nabeul et Mateur en Tunisie, plus de 300 000 par semaine.

En recherche de partenaires

« La Tunisie est en confinement général depuis dimanche dernier. On ne sait pas si la production pourra se poursuivre. Nous cherchons donc des partenaires dans la région avec un parc de machines important pour de la sous-traitance », lan-

ce Claire Blaize. Ultima Displays, une entreprise basée à Carquefou (Loire-Atlantique), se lancera dans les prochains jours, avec une capacité de 3 000 masques par jour.

Les masques seront distribués aux clients de Mulliez-Flory : établissements d'hébergement pour person-

nes âgées dépendantes (Ehpad), médecins, magasins de grande distribution, sociétés d'aide à domicile. « Et nous continuons en parallèle à fournir les hôpitaux en draps, blouses, tenues opératoires... »

Marion AUVRAY.

Mode Grand Ouest fédère plusieurs usines

Une vingtaine d'usines du secteur textile des Mauges mais aussi de Vendée, Loire-Atlantique ou encore de départements bretons ont rejoint un projet mené par le groupement d'entreprises Mode Grand Ouest.

Objectif ? Fabriquer 400 000 masques par semaine dans des usines à

l'arrêt. 10 % de ces produits iront aux usines qui les fabriquent tandis que le reste sera distribué à prix coûtant aux structures qui en ont besoin.

Les usines sont en rodage depuis mardi. La production démarrera ces prochains jours.

Ouest France – Mercredi 25 mars 2020

Masques de l'entreprise Mulliez-Flory : précision

Dans notre article intitulé « La filière textile se lance dans les masques », paru dans notre édition d'hier, nous vous avons raconté le lancement d'une production massive de masques de protection par le groupe Mulliez-Flory, dans les Mauges.

Les masques en tissu fabriqués par l'entreprise, installée à Sèvremoine,

peuvent servir d'écran pour absorber les gouttelettes et empêcher en partie la contamination.

En revanche, ils ne filtrent pas l'air. Ils ne sont pas certifiés, et ne peuvent donc pas empêcher la propagation dans l'air de particules de salive potentiellement contaminées par le coronavirus.

Ouest France – Jeudi 26 mars 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE